

**Projet personnel**

**Les Rangers juniors canadiens**

**Par Josie Amamatuak**

**Présenté à Lysanne Lacoste-Guyon**

**Le 3 décembre 2009**



## Table des matières

Introduction .....	1
Contexte .....	2
Création des Rangers juniors canadiens .....	2
Suicide .....	2
Décrochage .....	2
Historique.....	3
Mise sur pied des Rangers juniors canadiens .....	3
Être dans les Rangers juniors canadiens .....	3
Activités.....	3
Commandements.....	3
Différents titres.....	3
Ordres.....	4
Uniforme.....	5
Positions.....	6
Sports .....	7
Camps.....	7
Camp «Okpiapik».....	7
Camp d'été.....	8
Fonctionnement des Rangers juniors.....	8
Responsables des Rangers juniors.....	8
Budget .....	9
Coût de l'organisation des jeunes Rangers .....	9
Conclusion .....	10
Bibliographie.....	11
PARAGRAPHE MÉTHODOLOGIQUE .....	12
Paragraphe de réflexion .....	13

---



## **Introduction**

Pendant quatre ans, j'ai été avec les Rangers juniors canadiens et cela m'a permis de vivre beaucoup d'expériences. De plus, j'ai été l'un des sergents durant trois ans et j'ai eu du leadership au camp «Okpiapik» en 2006. Je vais vous présenter les Rangers juniors Canadiens dans la province du Québec puisqu'il n'y a pas beaucoup de personnes qui savent ce que sont les Rangers juniors canadiens. Tout d'abord, je vais décrire l'origine des Rangers Junior. Ensuite, je vais parler des activités qu'ils font comme les sports et les camps. De plus, je vais vous parler des gens qui s'occupent des Rangers Junior et le budget dont ils ont besoin.

## **Contexte**

### ***Création des Rangers juniors canadiens***

#### **Suicide**

Avant tout, nous allons voir pourquoi le programme Rangers juniors canadiens a été créé. Dans les années 90, il y avait trop de suicides chez les adolescents dans la région du Nunavik. Après quatre suicides à Puvirnituq, les dirigeants du Nunavik et le lieutenant-colonel se sont rencontrés à Kangirsujuak pour discuter afin de créer des patrouilles de Rangers juniors canadiens dans le Nord du Québec (GIGUÈRE, 1996). De plus, le suicide est la première cause de mortalité au Nord et il est causé par la consommation de drogues, par l'abus d'alcool et par la violence dans les familles (FORTIER, 2005). À cause de cela, les dirigeants et le lieutenant-colonel ont pensé que le programme Rangers juniors canadiens serait la solution pour diminuer le nombre de suicides puisque les jeunes Inuits auront quelque chose à faire. Par contre, le suicide n'était pas la seule raison pour créer le programme. Il y avait aussi le décrochage.

#### **Décrochage**

La deuxième raison pour laquelle le programme a été créé, c'est parce qu'il y avait trop de décrochage au Nunavik. Par exemple, au Nunavik, 35% des jeunes vont à l'école à temps plein et 63,8% ne se présentent pas à l'école. Au contraire, au Québec, 60,7% des jeunes fréquentent l'école à temps complet et 33.2% décrochent de l'école (STATISTIQUE CANADA, 2001). Le nombre de décrocheurs au Nunavik est deux fois plus élevé qu'au Québec. Le programme des Rangers Junior a pour but la réussite scolaire des jeunes pour qu'ils obtiennent de bonnes notes (RADIO-CANADA, 2009). De plus, il vise à développer l'assiduité chez les jeunes pour qu'ils remettent, par exemple, leurs devoirs en avance ou qu'ils fassent leurs travaux selon les exigences des professeurs. En plus, le but de ce programme est de donner une bonne discipline à tout le monde surtout aux autres jeunes pour éliminer l'intimidation (GIGUÈRE, 1996). Il est vrai que le programme aide beaucoup les jeunes. Par exemple, dans mon village, il y avait un sergent qui

avait décroché de l'école, alors il n'était plus dans notre patrouille. S'il y a quelqu'un qui ne va plus à l'école, on le sort de la patrouille. Après une semaine, ce jeune garçon a repris ses études parce qu'il voulait rester dans les Rangers juniors canadiens. C'est depuis environ 15 ans que les dirigeants du Nunavik et le lieutenant-colonel ont décidé de créer le programme de Rangers juniors (GIGUÈRE, 1996).

## ***Historique***

### **Mise sur pied des Rangers juniors canadiens**

En 1994, il y a trois patrouilles qui ont été créées : la patrouille de Puvirnituk, de Kuujuaq et de Salluit (GIGUÈRE, 1996). Après ces trois premières patrouilles, un an plus tard, il y a eu quatre autres patrouilles qui ont été mises sur pied : à Akulivik, à Tasiujak, à Kangirsujuak et à Inukjuak (GIGUÈRE, 1996). En fin de compte, en 1997, tous les autres villages du Nunavik ont eu leur propre patrouille de Rangers juniors canadiens. De plus, même s'ils étaient nouveaux dans le domaine des Rangers juniors, les jeunes Inuits avaient déjà différents titres comme sergent, caporal-chef et caporal.

### **Être dans les Rangers juniors canadiens**

Pour être dans les Rangers juniors canadiens, la personne doit être âgée entre 12 et 18 ans et elle doit vivre dans un village éloigné des grandes villes. En plus, elle doit avoir du respect pour les autres personnes.

## **Activités**

### ***Commandements***

### **Différents titres**

Au Nunavik, une adjudante a été nommée pour la première fois dans l'existence des Rangers juniors à Puvirnituk : elle s'appelle Susie Tulugak. C'est seulement

depuis trois ans, qu'il y a le titre d'adjudant. Ce dernier donne des conseils au sergent pour faire des activités ou donner des commandements. De plus, il est le plus haut placé dans les Rangers juniors canadiens et il peut diriger la parade quand toutes les patrouilles se réunissent une fois par année. Aussi, il y a le sergent, qui, lui, est le deuxième haut placé après l'adjudant. En plus, c'est lui qui donne des commandements aux Rangers juniors canadiens et il organise des activités ou des événements avec l'aide du caporal. Il y a aussi le caporal-chef qui est l'un des dirigeants importants puisqu'il est la personne qui s'occupe de faire les commandes de matériaux ou de vêtements manquants. Puis, pendant les commandements, il regarde les Rangers juniors canadiens pour voir s'ils obéissent bien aux commandements du sergent. Ensuite, l'un des dirigeants et le dernier est le caporal. Il y en a six dans la patrouille. Leur rôle est d'aider le sergent en organisant des activités ou des événements. Pour finir, il y a des Rangers juniors canadiens qui sont des gens qui obéissent aux ordres de leurs dirigeants et ils ne peuvent pas les refuser. Enfin, ils se réunissent deux fois par semaine, le lundi et le jeudi, pour faire des commandements et pour perfectionner des mouvements.

### **Ordres**

Avant tout, le commandement c'est de donner des ordres à haute voix aux autres pour qu'ils exécutent les mouvements demandés. Par exemple, pour commencer ou pour former les Rangers juniors canadiens, le sergent crie : «Rangers Junior! Marqueur!» Et le plus grand des jeunes prend sa position et, après, le sergent hurle : «Rangers Junior! Formez les rangs!» Avant de donner un commandement, le sergent crie tout le temps : «Rangers Junior». De plus, pour bien les former, le sergent donne les ordres suivants : «Les plus grands à la droite et les plus petits à la gauche dans une seule rangée, rompre!» ; «Rangers Junior en ordre décroissant!» ; «Les impairs, un pas à l'avant et les pairs, un pas à l'arrière, marche!» ; «Numéro un reste, les impairs à la droite et les pairs à la gauche, tourne!». En dernier, le sergent crie : «By the left quick marche!». Après, le caporal-chef donne les positions aux Rangers Junior comme l'avant, le centre,

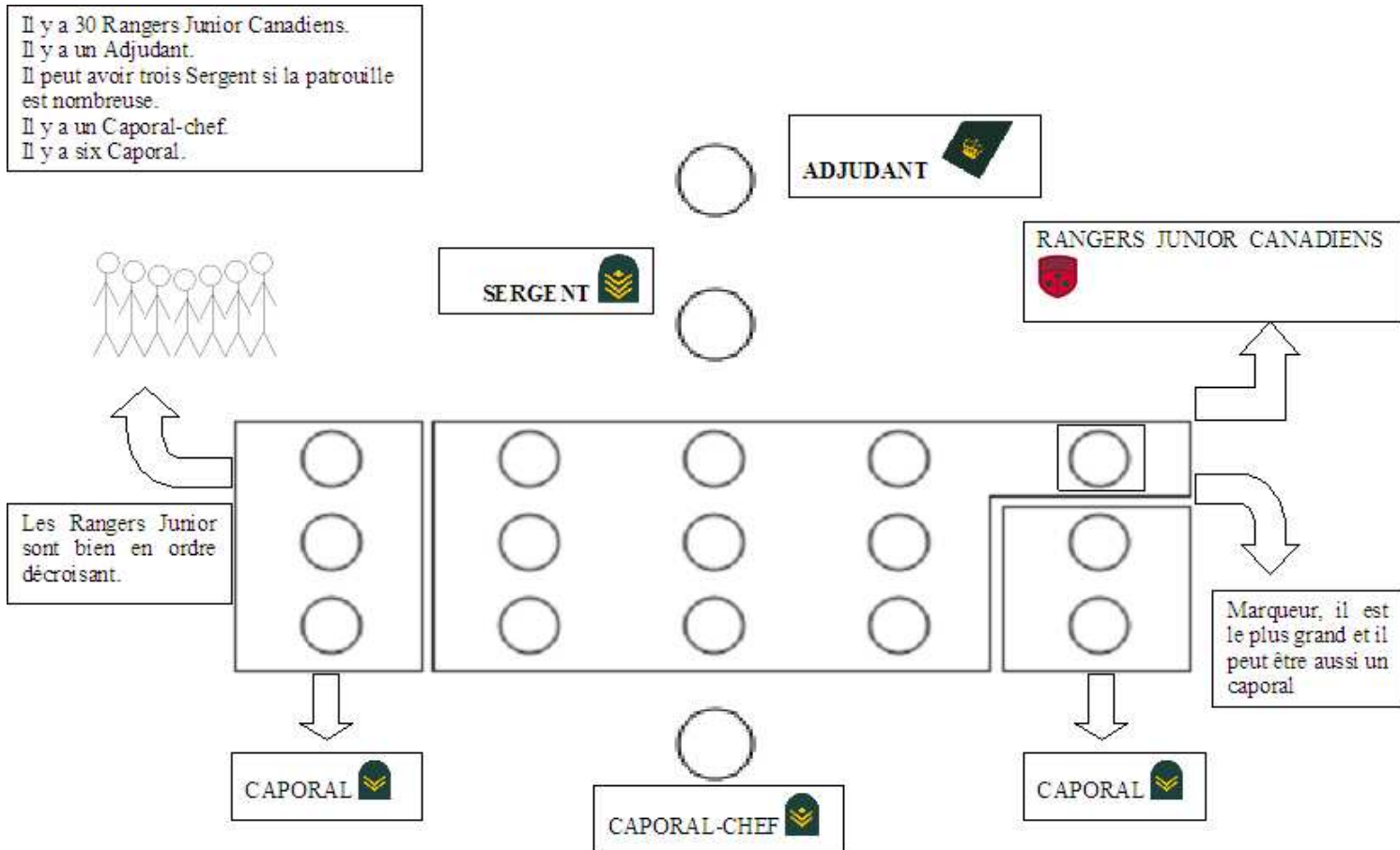


l'arrière et ils sont bien formés : les plus grands en premier et les plus petits au centre (voir positions page 6). Pendant les commandements, les Rangers juniors canadiens doivent avoir leur uniforme.

### **Uniforme**

En fait, on peut distinguer facilement les Rangers Junior à cause de leur uniforme vert : tout le monde du Nunavik les reconnaît. Justement, leurs pantalons, leurs chandails et même leurs casquettes sont vertes avec le logo des Rangers juniors canadiens en rouge. Même s'ils font des sports, les jeunes Rangers portent leur uniforme.

### Positions<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Représentation de positions différentes

## **Sports**

Par ailleurs, les Rangers Junior font beaucoup d'activités pour maintenir leur santé physique. Ils font des sports comme le hockey, le soccer, le basketball et le football. Ils pratiquent presque tous les sports régulièrement. Aussi, ils jouent à des jeux traditionnels comme les jeux inuits. Ils font également des compétitions de tir sur une cible avec des fusils de calibre 22. De plus, il y a les camps qui sont sur la liste des activités des jeunes Rangers.

## **Camps**

### **Camp «Okpiapik»**

Premièrement, je vais vous présenter le camp «Okpiapik». Le mot «Okpiapik» signifie «petit harfang des neiges». D'abord, pendant l'été, le camp se déroule de la fin juin jusqu'à la deuxième semaine de juillet environ à Saint-Jean-sur-Richelieu (DUBOIS, 2007). Auparavant, le camp se déroulait dans la région du Nunavik ou dans la région de villages isolés des grandes villes. Pendant le camp, il y a environ 170 Rangers Junior de 28 villages différents du Québec (DUBOIS, 2007). Dans ces 28 villages, il y a six Rangers Junior par village qui vont dans ce camp. Il y a aussi plus de 100 personnes qui s'occupent du camp comme les instructeurs, les officiers de l'armée, le personnel médical et même des Rangers Canadiens de chacun des villages (DUBOIS, 2007). Durant le camp, il y a différentes sortes d'activités : le 24 heures de survie qui se passe dans un endroit isolé, le vélo de montagne, l'escalade de montagne, le tir à l'arc et même le tir à cible. C'est vrai que le camp «Okpiapik» est amusant, mais son but est de montrer aux jeunes comment prendre en charge les autres et les guider (DUBOIS, 2007). N'oublions pas qu'il y a aussi des camps d'été dans chaque village.

### **Camp d'été**

Deuxièmement, je vais présenter les camps d'été qui ne sont pas liés au camp «Okpiapik» et qui peuvent durer plus de trois semaines. Par exemple, à Puvirnituk, tous les étés pendant 4 semaines, les Rangers Junior de Puvirnituk vont à un camp qui est à trois heures de route en canot. Le camp de Puvirnituk porte le nom «Inukshuk» camp puisqu'il y a cinq ou six gros «Inukshuit» (empilement de pierres construit par des Inuits) qui ont été faits par les jeunes Rangers de Puvirnituk. Durant l'été 2009, dans le camp, il y avait de la plongée sous-marine et le cours de premiers soins pour les plus vieux Rangers juniors. De plus, les Rangers juniors canadiens chassaient et pêchaient si la météo était belle. De même, ils devaient construire une petite cabane pour l'été prochain et ils ont fait des apprentissages de survie. Bref, les Rangers juniors canadiens ont appris à s'orienter et à lire des cartes avec une boussole ou avec les GPS. De plus, ils ont été initiés à monter des tentes et des igloos avec l'aide des Rangers. Aussi, ils ont appris à éviter le danger pendant la chasse ou la pêche puisqu'il y a tout le temps des problèmes. Il y a aussi des discussions avec les aînés sur la météo pour savoir quoi faire pendant les blizzards et les tempêtes de neige. Les Rangers juniors canadiens travaillent avec les Rangers canadiens, les aînés, les parents et même l'armée canadienne.

### **Fonctionnement des Rangers juniors**

#### ***Responsables des Rangers juniors***

D'abord, les Rangers juniors canadiens ont besoin des personnes plus âgées qu'eux pour organiser le programme. Donc, il y a deux Rangers canadiens qui s'occupent des Rangers juniors pendant les journées quand les jeunes Rangers se rencontrent le lundi et le jeudi. Quand ils vont camper, il y a plus de 10 Rangers canadiens qui prennent soin d'eux. De plus, il y a aussi deux adjudants de l'armée canadienne qui travaillent avec les jeunes Rangers, l'un des deux adjudants travaille avec les villages de la baie d'Hudson et l'autre travaille avec les villages de la baie d'Ungava. Aussi, il y a des conseillers qui sont élus par les Rangers canadiens qui sont les parents des Rangers juniors. Ils ont des rencontres s'il y a

des problèmes avec les deux Rangers Canadiens. Pour organiser le programme Rangers juniors canadiens, ils doivent avoir beaucoup d'argent.

## **Budget**

### ***Coût de l'organisation des jeunes Rangers***

L'organisation des Rangers juniors canadiens doit avoir de l'argent pour acheter les matériaux importants dont les jeunes ont besoin comme les vêtements, les fusils et les balles. Par exemple, une patrouille peut coûter 25 000\$ à 30 000\$ par année. Quant aux Rangers canadiens, leur organisation peut coûter 650 000\$ par année. En somme, pour satisfaire les deux groupes, chaque village a besoin de 800 000\$ annuellement (GIGUÈRE, 1996).

## **Conclusion**

Finalement, les Rangers juniors canadiens sont comme des cadets, mais on les retrouve dans les villages éloignés des grandes villes. Depuis que le programme Rangers juniors canadiens a été mis sur pied dans les années 90, il y a moins de suicides chez les jeunes Inuits. De plus, les jeunes Rangers sont vraiment faciles à reconnaître à cause de leur uniforme vert avec le logo rouge. Ensuite, le camp «Okpiapik» continue son projet, celui d'accueillir des Rangers juniors canadiens une fois par année pour leur offrir de nouvelles expériences excitantes. Je crois que le programme Rangers juniors canadiens ne doit pas s'arrêter puisqu'il est vraiment utile pour les jeunes Inuits, car il leur donne de bons outils pour la vie.

## Bibliographie

DÉFENSE NATIONALE ET LES FORCES CANADIENNES. «Rangers Junior Canadiennes», <http://www.rangers.dnd.ca/ove-ape/index-fra.asp>, date de modification le 26 février 2009.

DUBOIS, Isabelle. «Where dreams become Ranger reality», *Nunatsiaq News*, 20 juillet 2007,  
[http://www.nunatsiaq.com/archives/2007/707/70720/news/features/70720\\_331.html](http://www.nunatsiaq.com/archives/2007/707/70720/news/features/70720_331.html).

FORTIER, Marco. «Alerte au suicide dans le Grand Nord»,  
*Le Journal de Montréal*, 25 novembre 2005,  
<http://www2.canoe.com/infos/quebeccanada/archives/2005/11/20051125-093000.html>.

GIGUÈRE, Monique. «Dans le mille avec les Junior Rangers!», *Le SOLEIL*, mercredi le 18 septembre 1996, p.C1.

GIGUÈRE, Monique. «Les Junior Rangers: Un antidote au suicide», *Le SOLEIL*, mercredi le 18 septembre 1996, p.C2.

RADIO-CANADA. «Les Junior Rangers», <http://radio-canada.ca/nouvelles/dossiers/autochtones/projets.html>, site consulté le 17 septembre 2009.

SERVICE CANADA, «Programme des Rangers juniors canadiens», [http://www.servicecanada.gc.ca/fra/gdc/rangers\\_juniors.shtml](http://www.servicecanada.gc.ca/fra/gdc/rangers_juniors.shtml), date de modification le 20 avril 2009.

STATISTIQUE CANADA, «Recensement Canada», 2001.

## PARAGRAPHE MÉTHODOLOGIQUE

Premièrement, nous avons fait une tempête d'idées pour trouver différents sujets afin que nous puissions en choisir un que nous aimerions présenter. Ensuite, quand nous avons choisi notre sujet, nous avons fait de la recherche de documents sur le sujet. Nous avons fait plusieurs recherches. En premier, nous avons fait une recherche à la bibliothèque sur le moteur de recherche Regard, Repère, Biblio branchée et sur l'internet dans Google. De plus, quand nous avons visité Avataq, il y avait des documents que quelqu'un avait cherchés pour nous. Après la recherche, nous avons lu les livres et les articles que nous avons choisis. Puis, nous avons fait des bibliographies pour les documents et nous avons inscrit qui avait écrit les documents. Ensuite, quand nous avons fini avec la bibliographie, nous avons fait des résumés de lecture pour chaque document. Après tout, nous avons fait le plan de rédaction pour placer en ordre et pour organiser les idées en étape qui seront discutées dans le texte. Donc, nous avons sorti toutes les idées sur le sujet et après nous avons regroupé les idées semblables. De plus, nous avons nommé les catégories, puis nous avons placé les idées en ordre logique. En fait, l'une des étapes importantes, c'est de faire des fiches de rédaction puisqu'elles doivent contenir toutes les informations sur le sujet de ma recherche. Puis, nous avons fait des paragraphes à partir des fiches. Une fiche est égale à un paragraphe. Dans le paragraphe, il doit y avoir un marqueur de relation, la présentation de l'idée, des informations détaillées et pour finir un lien avec le prochain paragraphe. Après toutes les étapes qu'on a suivies, nous avons finalement fait l'introduction et la conclusion en dernier puisqu'il est plus facile de présenter le sujet à ce moment-là. Ensuite, pour finir, nous avons fait la mise en page pour vérifier si nous avons oublié les numéros de page, les en-têtes et s'il y a des fautes dans les phrases. En somme, ce sont toutes les étapes que nous avons suivies.



## Paragraphe de réflexion

Le programme Rangers junior canadiens est apparu dans les années 90 à cause d'un vaste suicide des adolescents du Nunavik. Depuis 15 ans d'existence, le programme Rangers juniors est devenu important pour les villages éloignés et isolés des grandes villes. De plus, il compte environ 30 patrouilles au Québec et il y a aussi des patrouilles au Nunavut. Depuis la mise sur pied, le programme Rangers juniors canadiens a eu de changements de vêtements comme les pantalons, ils sont maintenant des pantalons de sport. De plus, auparavant, les jeunes Rangers utilisaient des bottes de l'armée, mais ils n'apportent plus les bottes aujourd'hui. Aussi, le camp «Okpiapik» se déroulait au Nunavik ou dans des régions autochtones, mais maintenant il se déroule à Saint-Jean-sur-Richelieu. Les Rangers juniors canadiens sont propres aux autochtones, mais, de plus en plus, il y a des patrouilles de Blancs qui viennent des villages suivant Blanc sablon, La Tabatière, Saint-Augustin, Harrington Harbour, Chevry, Saint-Paul's River, Havre Saint-Pierre. Enfin, le **programme Rangers Junior canadiens est en plein d'expansion, il grandit de plus en plus.**